

**Appel à communications – « Le fonds Colbert, un “Enseignement par les yeux”. Projections photographiques et pédagogie en milieu scolaire » – (ville de Paris, mairie du X<sup>e</sup> arrondissement | 8 juin 2018)**

**Date et lieu de la journée d'étude :** vendredi 8 juin 2018, Paris, mairie du X<sup>e</sup> arrondissement.

**Limite des propositions :** 20 mars 2018

**Organisateurs :**

Étienne Faisant, Elinor Myara-Kelif et Olivier Vayron

**Laboratoires, programmes et institutions de rattachement :**

LabEx EHNE – Ecrire une histoire nouvelle de l'Europe | SPEscies – Programme de recherche sur les spécimens artificiels de sciences naturelles en Sorbonne | Sorbonne Universités | Sorbonne Université | Ville de Paris

À l'occasion des 150 ans du lycée Colbert, une journée d'étude sera consacrée au rôle et à l'intérêt rétrospectif des projections lumineuses et des plaques photographiques destinées à l'instruction.

Cette journée résulte de la découverte en mai 2013 d'un ensemble de près de 2 000 photographies positives sur plaques de verre conservées dans les locaux de l'ancienne École Primaire Supérieure Colbert. Constitué à partir de vues reproduites en série et vendues en grande partie entre les années 1880 et 1910 par les célèbres maisons d'édition Molteni, Radiguet & Massiot et Mazo, ce fonds forme un ensemble de première importance, par la quantité des images éducatives qui le composent comme par les thématiques et sujets représentés. L'étude pièce à pièce de ces photographies et les recherches menées autour de ce fonds révèlent le caractère prototypique de cette méthode d'enseignement, propre à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Adolphe Focillon, directeur de l'École Colbert durant le troisième quart du XIX<sup>e</sup> siècle, semble avoir été l'un des grands réformateurs de l'enseignement primaire, et le promoteur d'une formule éducative par l'image, qui tendait à présenter le *monde occidental* dans sa complétude par le média photographique. S'apparentant à un outil positif, la photographie fut alors considérée comme une méthode empirique devant faciliter l'apprentissage de la géographie et l'étude de phénomènes sociaux à travers une forme d'expérimentation du voyage, que ce soit pour les enfants ou dans les conférences pour adultes dispensées à l'École Colbert à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. L'implication de Focillon dans l'École des voyages, dont il fut le fondateur, et son rôle dans la Commission des sciences instituée en 1879, qui préconisa l'utilisation généralisée des projections photographiques dans l'enseignement primaire, furent l'un des points de départ de cette méthode éducative.

L'étude de cet ensemble de plaques révèle aussi le potentiel discursif entre ces « images pédagogiques » et les intérêts nationaux et extranationaux de l'État français. Ainsi les plaques accumulées progressivement dans les locaux de l'actuel lycée Colbert forment-elles un vaste ensemble de vues de paysages urbains européens, d'ouvrages de génie civil, de territoires coloniaux et de protectorats, ainsi que, dans une moindre part, d'images régionalistes ou ethnographiques.

Cette journée d'étude permettra d'envisager les contextes et les raisons de la constitution d'ensembles photographiques destinés à l'enseignement (conférences publiques y comprises), ainsi que les enjeux de la projection pédagogique ; certaines thématiques en lien avec le fonds seront aussi développées comme les manifestations des topoï d'une France innovante et du développement de ses colonies, le regard pittoresque fin-de-siècle face au développement du tourisme, ou les diverses formes de la persistance d'un exotisme fantasmé notamment par le biais de l'iconographie, des sciences ou des savoirs impériaux.

Outre celles concernant uniquement le fonds Colbert et sa constitution, seront également examinées des propositions de communications explorant plus largement certaines thématiques liées à l'enseignement par la projection. Ces approches permettront de mettre en perspective le fonds Colbert au cours de la deuxième partie de la journée.

Les propositions de communications pourront ainsi considérer (liste à caractère non exhaustif) :

- le développement de nouveaux outils pédagogiques et leur rôle entre 1870 et 1930
- l'émulation des méthodes d'enseignement au cours de la même période
- les démonstrations idéologiques de la nation en progrès et d'une France puissante par le biais des médias éducatifs
- la diffusion des savoirs techniques par l'image
- le discours sur les colonies et leur place dans l'enseignement scolaire au début du xx<sup>e</sup> siècle
- le rôle de la photographie dans la construction du régionalisme en France
- les images photographiques pittoresques du monde extranational

La journée d'étude « Le fonds Colbert, un "Enseignement par les yeux". Projections photographiques et pédagogie en milieu scolaire », qui se déroulera le 8 juin 2018 à la mairie du X<sup>e</sup> arrondissement, dans la salle des Fêtes, est coorganisée par Étienne Faisant, Elinor Myara-Kelif et Olivier Vayron dans le cadre du partenariat entre le LabEx EHNE (*Écrire une Histoire nouvelle de l'Europe*) et SPEscies (*Programme de recherche sur les Spécimens artificiels de Sciences naturelles en Sorbonne*).

Un ensemble de photographies du fonds Colbert est consultable à l'adresse : <http://ehne.fr/colbert/base-de-donnees-du-fonds-colbert>

#### **Comité scientifique :**

Frédérique Andry-Cazin (SPEscies | Sorbonne Université)

Santiago Aragon (SPEscies | Sorbonne Université)

Éric Bussière (LabEx EHNE | Sorbonne Université)

Étienne Faisant (LabEx EHNE)

Thierry Laugée (SPEscies | Sorbonne Université)

Arnaud Maillot (SPEscies | Sorbonne Université)

Elinor Myara Kelif (LabEx EHNE)

Clyde Plumauzille (LabEx EHNE)

Olivier Vayron (SPEscies | Sorbonne Université)

#### **Modalités pratiques :**

Les propositions, comprenant le nom de l'auteur, ses affiliations, le titre de la communication et un résumé n'excédant pas 2500 signes, sont à envoyer avant le 20 mars 2018 à l'adresse suivante :

[fonds.colbert@gmail.com](mailto:fonds.colbert@gmail.com)